

Pour l'imam Bouhna, isoler en les rassemblant dans une partie d'une prison les plus radicalisés serait une très mauvaise solution.

Les visiteurs de prison au cœur de la “déradicalisation”

■ Conscients des défis qu'ils peuvent relever, ils tentent de dégager les meilleures pistes.

Je rentre en Palestine, je mets la ceinture à un endroit où cela pourra être utile pour défendre mon pays... je me fais sauter et je vais tout droit chez Allah !”

“Je vais très bientôt sortir... Je suis musulman modéré mais pas vraiment très pratiquant. Mais quand je vais sortir, ils savent que je sors de prison. J'ai peur, car on va me faire du mal, mais je ne veux pas, je ne suis pas pour le Djihad.”

Ces deux témoignages, différents, complexes et inquiétants, tenus par deux jeunes détenus, sont de la trempe de ceux auxquels doivent faire face de plus en plus régulièrement les visiteurs de prison en Belgique. En première ligne, très souvent confidents, ils sont en effet régulièrement exposés au phénomène de la radicalisation qui prend de plus en plus d'importance en milieu carcéral.

C'est pour cette raison que “Trait d'Union”, le périodique au service des visiteurs de prison, reviendra ce mois-ci sur cette problématique afin d'aider concrètement ces citoyens bénévoles.

L'indispensable quête de sens

“Pour un détenu”, explique le mensuel en guise d'introduction, “le découragement ou parfois le désespoir sont souvent à l'origine de signes de grande fragilité ou d'isolement. La précarité sociale qui les a parfois amenés en prison en fait des proies faciles approchées par ceux qui sont appelés des ‘recruteurs’ pour rejoindre un groupe de détenus radicalisés en prison.”

A travers une implication personnelle et sincère, à travers une écoute active et empathique, tout le défi pour un visiteur de prison sera de permettre au détenu de retrouver un sens à sa vie puis-

que si souvent la radicalisation naît de ce manque. L'exercice est cependant complexe. Le nécessaire respect, mais l'indispensable affirmation de ce qui peut ou ne peut pas être dit ou exercé sont parfois extrêmement difficiles à conjuguer.

“Une fenêtre sur le monde extérieur”

En première ligne également, l'imam Bouhna, théologien et conseiller islamique en chef pour les prisons francophones, tient à souligner la multiplicité des défis qui impose un travail nuancé et patient.

Le radicalisme se définit par deux critères, explique-t-il pour “Trait d'Union”: “l'acquisition de convictions profondes” et “une altération du jugement de l'individu”.

De même, il existe plusieurs formes de radicalisme. A côté d'un radicalisme idéologique inculqué par un maître et inspiré par le mouvement salafiste entre autres, se maintient un radicalisme résultant du rejet de la société occidentale, mais aussi, et sans doute plus complexe, un “radicalisme de conformité.”

Les adeptes de ce dernier, “cherchent à observer strictement les obligations de la religion dans un souci de repentance”. Ces détenus “essaient de se rapprocher de Dieu, mais sont fragiles, déstabilisés, voire désespérés, et le danger existe qu'ils basculent dans une idéologie radicale.”

La solution ne réside donc pas dans le fait d'isoler et de rassembler les radicalisés, insiste l'imam. Ils risqueraient de se radicaliser encore davantage.

Le combat doit être bien plus global, enchaîne-t-il.

Le niveau de la culture doit être relevé d'urgence pour que chacun puisse atteindre un esprit critique

via la lecture, l'écriture ou le calcul.

De même, l'influence et le soutien de la famille tiennent un rôle capital qu'il souhaiterait voir augmenter.

Enfin, conclut-il, le rôle des visiteurs de prison gagnerait à être développé également. *"Avec bienveillance"*, ils sont *"une fenêtre ouverte sur le monde extérieur"*, et un accompagnement solide

"pour ceux qui n'ont ni famille ni visite."

BdO

Épingle

Des imams un peu plus nombreux dans les prisons

Le culte islamique en prison a été reconnu en 2007. Actuellement, la Belgique compte 18 conseillers islamiques dans ses prisons (9 néerlandophones et 9 francophones). Le gouvernement vient cependant de décider d'ouvrir le financement pour 9 nouveaux postes.

Le rôle d'un imam dans le milieu carcéral est spirituel et religieux, spécifient les visiteurs de prison. Reconnu comme un "conseiller islamique", il assure le culte en tant que tel, mais se présente également comme celui qui conseille et qui guide spirituellement et moralement la prière et les réflexions des musulmans.

Confident, l'imam Bouhna reconnaît également que son respect du secret professionnel a ses limites. Il avertira le fidèle, mais conformément à la loi il juge qu'il devra avertir la direction de la prison *"notamment lorsqu'il y va de la connaissance d'un projet ou d'un fait grave qui attente au respect corporel ou vital des personnes"*.

"La précarité sociale fait des détenus des proies faciles."

TRAIT D'UNION

Le périodique des visiteurs de prison en Belgique.